

Bas van den Hurk – SOMEONE HAS LEFT HER MARKS

18 Mars – 6 Mai 2017

Bas van den Hurk combine et manipule de multiples coordonnées spatiales à travers différents moyens dans un contexte donné, le plus souvent une salle d'exposition. À une époque où le potentiel de poser de nouveaux gestes remarquables semble épuisé, il recherche avec brio des réseaux, des modes et des modèles de peinture, de (re)production manuelle et d'installation discursifs.

La pratique de Bas van den Hurk tourne autour des questions de « transitivity », un terme influent tiré de la publication « Painting Beside Itself » de David Joselit, qui décrit la capacité d'« exprimer une action transférée à un objet ». Ainsi, l'œuvre recule et avance dans une tension permanente qui, d'une part, aspire à une autonomie radicale et, d'autre part, est consciente du fait qu'elle fait partie d'un réseau hétéronome de textes, d'histoires, de modes de production et de marchandisation.

Ses expositions sont des interstices entre peinture, mode et architecture. Ses récentes peintures, sur toiles en soie, sont tachées et tamponnées de couleurs qui attirent l'œil. Magentas éclatants et grès foncé. Des motifs sont imprimés à partir de ces couleurs, l'image fragmentée d'un costume du Ballet triadique d'Oskar Schlemmer. Ces peintures sont mises en jeu avec des morceaux de tissu assemblés en patchwork et cousus pour donner vie à des costumes et robes collectifs et des structures sculpturales qui font office de vitrines pour les éléments faisant référence au processus de peinture.

Ces structures, orientées à travers les espaces, se divisent et créent une intimité avec les objets et les peintures, tout en permettant aux visiteurs de se déplacer et de trouver de nouveaux points de vue créant des couches supplémentaires. Les observateurs deviennent ainsi des témoins mutuels de l'œuvre/du réseau, négociant sa signification sans jamais la saisir totalement. Pour Bas van den Hurk, cela reflète des enjeux importants de la société contemporaine : comment pouvons-nous vivre ensemble ? Comment négocions-nous cela ? Comment créons-nous notre environnement de façon collective ? Dans quelle mesure faisons-nous partie d'œuvres/de réseaux ? Ces questions sont négociées encore et encore dans une dialectique permanente du faire, du penser et du montrer.

Bas van den Hurk (°1965) vit et travaille à Tilburg.

Son travail a été largement exposé à l'échelle internationale, notamment Wendy Cooper Gallery, Chicago, Van Abbemuseum, Eindhoven, Autocenter, Berlin, Rod Barton, Londres, RH Contemporary, New York, Jerome Pauchant, Paris, Halsey McKay, East Hampton, Paul Andriessse, Amsterdam et Hopstreet, Bruxelles en 2013.

Expositions collectives a Emergent, Veurne, De Vleeshal, Middelburg, Cell Project Space, Londres, Temporary Gallery, Cologne, The Neutra Museum, Los Angeles, Thierry Goldberg, New York et The Colombo Biennale, Sri Lanka.